

Avant-propos

Chantal Royer, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Ce numéro regroupe des articles qui ont été soumis à *Recherches qualitatives* en dehors des thèmes réguliers. Une fois de plus, il ouvre une fenêtre sur ce que permet de faire la recherche qualitative dans divers contextes et en regard de divers objets. Le besoin de comprendre est toujours prégnant et la recherche qualitative semble tenir sa promesse en permettant d'accéder à diverses formes de compréhension. Néanmoins, s'il y a un thème unificateur dans ce numéro, c'est probablement celui du changement et des transformations.

Tout d'abord, un mot sur les objets et sur leur rapport à la méthode. Les articles ici réunis reflètent la souplesse qui caractérise la recherche qualitative de même que sa puissance pour approcher des réalités aussi complexes que la violence et la maltraitance (Lessard, Flynn, Turcotte, Juneau, Delisle, Meunier, Godin, Alcedo, & Dumont), la formation des adultes (Duchesne & Leurebourg), la danse et le cinéma (Fortin & Houssa), le raisonnement clinique (Faucher), le processus de réflexion (Chaubet). L'étude de chaque objet composant ce cortège a opté, avec succès, pour le recours à une approche qualitative.

Encore une fois, l'occasion est donnée d'apprécier la diversité des approches de la recherche qualitative : recherche qualitative-interprétative (Chaubet), ethnographie et autoethnographie (Fortin & Houssa), étude de cas (Faucher), recherche-intervention (Duchesne & Leurebourg), recherche-action (Lessard et al.). Le panorama est riche, teinté de multiples nuances et marqué de reliefs faisant valoir plusieurs dimensions d'un même phénomène. À la lecture, on constate que les approches sont utilisées selon des visées professionnelles, émancipatoires et de développement qui surpassent, ici, les visées nomothétiques. Les chercheurs utilisent en effet la recherche qualitative pour favoriser les apprentissages, les pratiques créatives et le développement professionnel, pour élaborer des stratégies, pour développer des modèles, etc. Dans ce numéro, chaque article indique que les chercheurs qualitatifs tendent à dépasser la compréhension pour la mettre en œuvre, lui conférant ainsi une utilité pratique et transformatrice.

Le défi d'utiliser la recherche qualitative avec rigueur est lui aussi toujours présent au sein de la communauté scientifique. C'est ce que désire souligner le prix Jean-Marie-Van-der-Maren. Chaque année depuis 2004, ce prix honore l'excellence d'une thèse ayant fait appel à un dispositif de recherche qualitative. Dans ce numéro, nous avons le plaisir de présenter deux textes lauréats : celui du concours de 2011, remporté par Caroline Faucher, diplômée du doctorat en éducation de l'Université de Sherbrooke, et celui du concours de 2012, remporté par Philippe Chaubet, diplômé du doctorat en éducation de l'Université de Montréal. Leurs articles sont les textes originaux qui ont été présentés aux membres du jury. Toutes nos félicitations aux lauréats.

Chantal Royer est professeure au Département d'études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle enseigne les méthodes de recherche. Elle a été présidente de l'Association pour la recherche qualitative de 2002 à 2006. Depuis 2002, elle dirige la revue Recherches qualitatives. Sur le plan méthodologique, elle s'intéresse aux différentes approches et méthodes qualitatives, à leur statut dans l'univers de la science, à leur valeur, à leur évolution, et aussi à la façon de les transmettre et de les enseigner. Avec le soutien financier du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), elle mène des recherches sur les usages des méthodes qualitatives au Québec, de même que sur les valeurs et sur les pratiques culturelles des jeunes.